

Thaumaturge de nos rivages,
 Vous dont le pouvoir est si grand,
 Souriez aux pèlerinages
 Partis des bords du Saint-Laurent. Chœur.

Nous avons mis notre espérance
 Dans votre tendresse pour nous ;
 Faites nous voir votre puissance
 Et vers ce peuple inclinez-vous. Chœur.

A qui boit à la coupe amère
 Dévoilez des jours triomphants ;
 Entendez la voix de la mère
 Qui mène à vos pieds ses enfants. Chœur.

L'infirmes avec foi vous implore ;
 Le malade à vous a recours ;
 Le marin vous supplie encore :
 Accordez leur votre secours. Chœur.

Nous voici, mère tendre et bonne,
 Dans votre temple vénéré ;
 Venez à nous, douce patronne,
 Venez, sainte Anne de Beaupré. Chœur.



LE BOUQUET SAINTE-ANNE.

Près du village bien-aimé qui fut le berceau de mon enfance, il me souvient d'avoir souvent remarqué, sur le penchant d'une humble colline, un buisson d'aubépine blanche. Et jamais il ne s'offrait à mon regard sans éveiller dans mon esprit d'enfant quelque douce rêverie.

Pourquoi cela ? Je l'ignorais. Mais mon œil était captivé par cette touffe de verdure. Seule et isolée dans un champ, elle s'élevait vers le ciel avec une sorte de majesté. Jamais la ronce ni l'églantier n'osaient enchaîner ses rameaux ; jamais la main de l'émouleur